459. Paris, Le 21 octobre mercredi 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Gouvernement Adolphe Thiers, Parcours politique, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Internationale)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-10-21
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitIl faut que je commence à vous parler de votre arrivée. J'ignore ce à quoi vous vous serez décidé pour le jour, mais quelque soit celui que vous choisirez, il me parait impossible que vous ne veniez pas droit à Paris. Votre absence de votre poste dans ce moment, pour 24 heures seulement, doit avoir un motif impérieux.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 590/267

Information générales

LangueFrançais
Cote1296-1297, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/529?context=pdf

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
459. Paris, le 21 octobre mercredi 1840
9 heures

Il faut que je commence par vous parler de votre arrivée. j'ignore à quoi vous vous serez décidé pour le jour, mais quel que soit celui-que vous choisir, il me parait impossible que vous ne veniez pas droit à Paris. Votre absence de votre poste dans ce moment pour 24 h. seulement doit avoir un motif impérieux. Ce motif c'est la Chambre. Lors donc que vous quitterez Londres ce doit être pour vous rendre à Paris en droiture. Soyez sûr que j'ai raison la dedans.
Prévenez le fidèle et ordonnez lui d'aller vous trouver à Calais ou plus près sur la route. Donnez lui un rendez-vous précis. Il lui faut quelques heures de conversation avec vous avant que vous tombiez dans cette Babylone. C'est absolument nécessaire. Vous viendrez dîner chez moi le jour de votre arrivée n'est-ce pas ? Concevez-vous le plaisir que j'ai à tracer ces simples mots !
On dit que Thiers a accueilli comme ci, comme ça le communication que Lord Granville lui a faite hier de la réponse anglaise à la note du 8. Il a dit : " On reste toujours dans le même. cercle de difficultés puisque l'Angleterre met pour condition la soumission immédiate du Pacha." Le dire de Thiers aux ambassadeurs est que si la négociation traîne en longueur, on aura la guerre au printemps ; voilà cependant une modification car auparavant on l'avait tout de suite. Il s'était d'abord fâché beaucoup de la défense prussienne pour la sortir des chevaux ; hier il a été plus doux sur cela, et a dit : " Ce n'est pas poli, ce n'est pas amical, mais nous en trouverons ailleurs. "
J'ai vu hier les Granville le matin, Werther ; le soir Appony & mon ambassadeur. Je me couche toujours à 10 heures, je vais prendre de meilleures habitudes. Mad. de Castellane est venue hier s'établir à Paris. On arrive, et vous trouverez Paris plus gai que Londres. Envoyez je vous prie cette lettre. Midi. La vôtre ne vient pas encore. Toujours si tard le mercredi ! Je suis charmée des articles de journaux anglais sur le coup de Carabine, il n'y a pas eu un journal français qui ait parlé avec autant de vérité et de convenance. Ici on ne s'entretient plus du tout de cet événement. Le lendemain on n'en parlait plus.
La saisie d'écrits de M. de Lamenais me fait grand plaisir. Je pense que cela étonnera en bien. C'est un bien grave événement pour vous que l'abdication de Christine. Est-il vrai que votre ambassadeur n'ait été accrédité qu'auprès d'elle ?

2 heures. Pas de lettre et personne, pas même le fidèle. Qu'est-ce que cela veut dire. Et il faut fermer ceci, je suis bien impatiente ; au reste je ne suis plus impatiente que d'émotion ; le jour, le four où je vous reverrai ! Si c'est avant, vous serez surement ici mercredi, si après, ce ne sera qu'en novembre. Je vous ai déjà dit que je trouverai bien choisi ce que vous choisirez. Ce n'est pas moi qui vous appelle un jour plutôt. Il ne faut pas penser à moi du tout. Il faut faire ce qui est bien, ce qui est convenable. Il y a peut-être bien de l'habileté aujourd'hui, et bien de la difficulté à rester dans ces conditions là. Encore une fois je ne sais pas décider, ou si j'y pense c'est presque pour opiner pour le retard. Qu'est-ce qui fait donc que je retombe plus naturelle ment sur ce qui me contrarie la plus ? Serait-ce là le vrai. Je ne sais pas, je suis très combattu. Sans doute vous êtes déjà décidé. Ah

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/529?context=pdf

que je me résignerai avec transport à avoir tort.
Adieu. Adieu. Je n’aime jamais vous envoyer deux opinions si incohérentes. Aussi n’est-ce pas une opinion. Seulement je bavarde, je bavarde, sur ce qui est toujours dans ma tête. Le fidèle serait bien mécontent de moi s’il savait ce que je vous écris. Il est très brave le fidèle, et il a vraiment beaucoup d’esprit. En définitive pour ces choses là je suis convaincue que son avis vaut mieux que le mien. Adieu. Adieu L’aiguille avance, rien n’arrive. Il faut finir mais par un adieu charmant.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 459. Paris, Le 21 octobre mercredi 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1840-10-21.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/529

Informations éditoriales

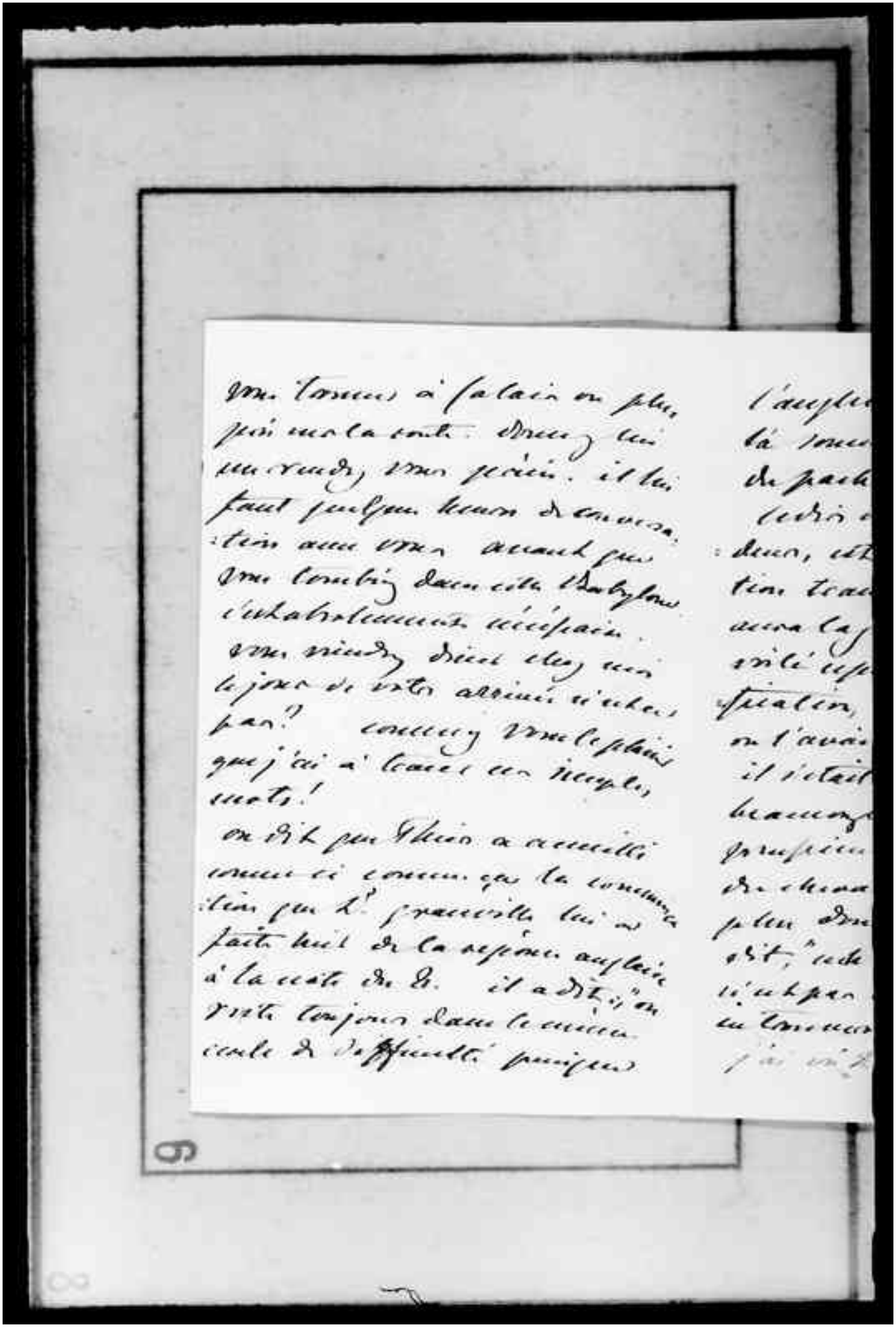
Date précise de la lettreLe 21 octobre mercredi 1840
Heure9 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1296.

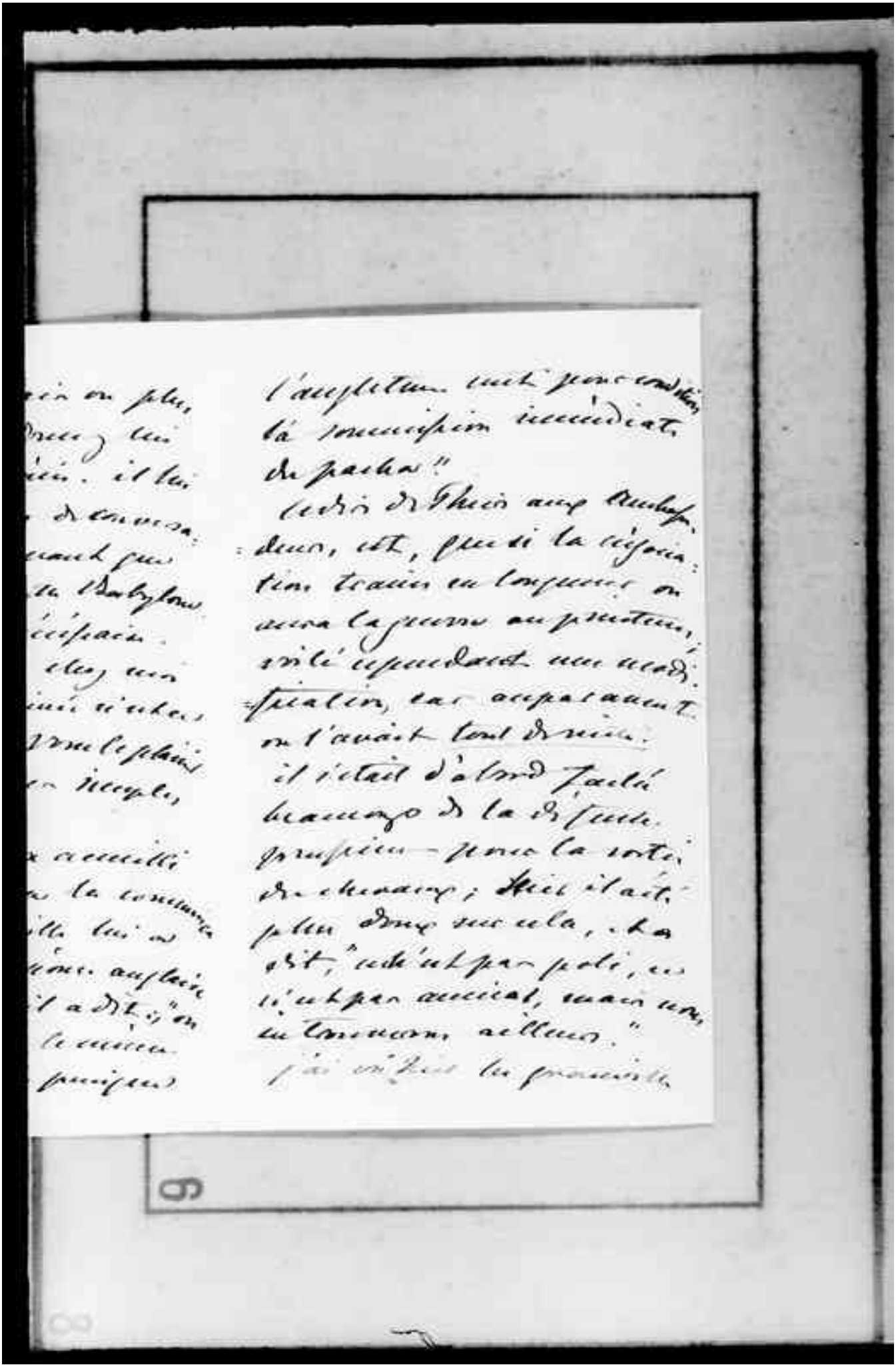
459. / Paris le 21. août Mercredi
1840.

G. Lundi.

il faut que j'aie commencé par
vous parler de votre arrivée.
j'espère à peu près vous revoir
dès le jour, mais fut
il vrai que vous cheminiez
il me paraît impossible que
vous ne veniez pas droit à Paris.
votre absence de votre poste
dans ce moment fait 24 h.
malheureux dit avoir mes
vœux inspirés. ce vœu
est la chambre. Les deux
fois vous pressez Londres a dit
être pour vous rendre à Paris
en droiture. Voyez donc pour
rattraper la dépêche. Prévenez
le public et ordonnez lui d'aller



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/529?context=pdf



le matin, Wellesley. Le roi
appelle à mon ambassade
j'ai une soirée toujours à 10
heures, j'ai mes grands &
meilleurs habitués.
Mad. de Castellane est
venue hier s'établir à Paris.
Je arrive, et me trouve
Paris bien peu gai.
Adieu, je me prie cette
lettre.
Mardi. La poste ne vient
pas ici; toujours si tard
le mercredi!
J'ai cherché des articles
de journaux anglais sur les
Congo de Carabie. Il n'y a
pas eu un journal français
qui ait parlé avec autant

459. / Paris le
9. h
Il faut pas
Me parler d
j'espère à
Lundi prochain
je suis enchan
il me paraît
Me ne manq
votre absence
dans ce mom
malheureusement
nedi impo
vid la Chan
pour me pro
ite pour m
en droiture
raison de
le Ciel et

12472

il était
il a beaucoup
. Satisfaction
si mon
ne vient point
à
je suis avec
tout tout
le chevalier.

de visite chez nous.
ici on ne s'entretient plus de
tout de rien. Le
lendemain ne s'annonce
plus. La vie de tous
de M. de Lamennais est si
grand plaisir. Je passe
de la Chine. Adieu.
C'est ce bon Grandchamp
pour qui j'ai l'abdication de
Christine; c'est vrai que vous
auchapadeau n'ait été aussi
qu'aujourd'hui?
2 heures. Pas de lettre et pourtant
pas mieux ce pédé, point de
vendredi! et il faut pourtant
ici. Je suis bien impatient;
encore je ne suis plus impatient

6

8

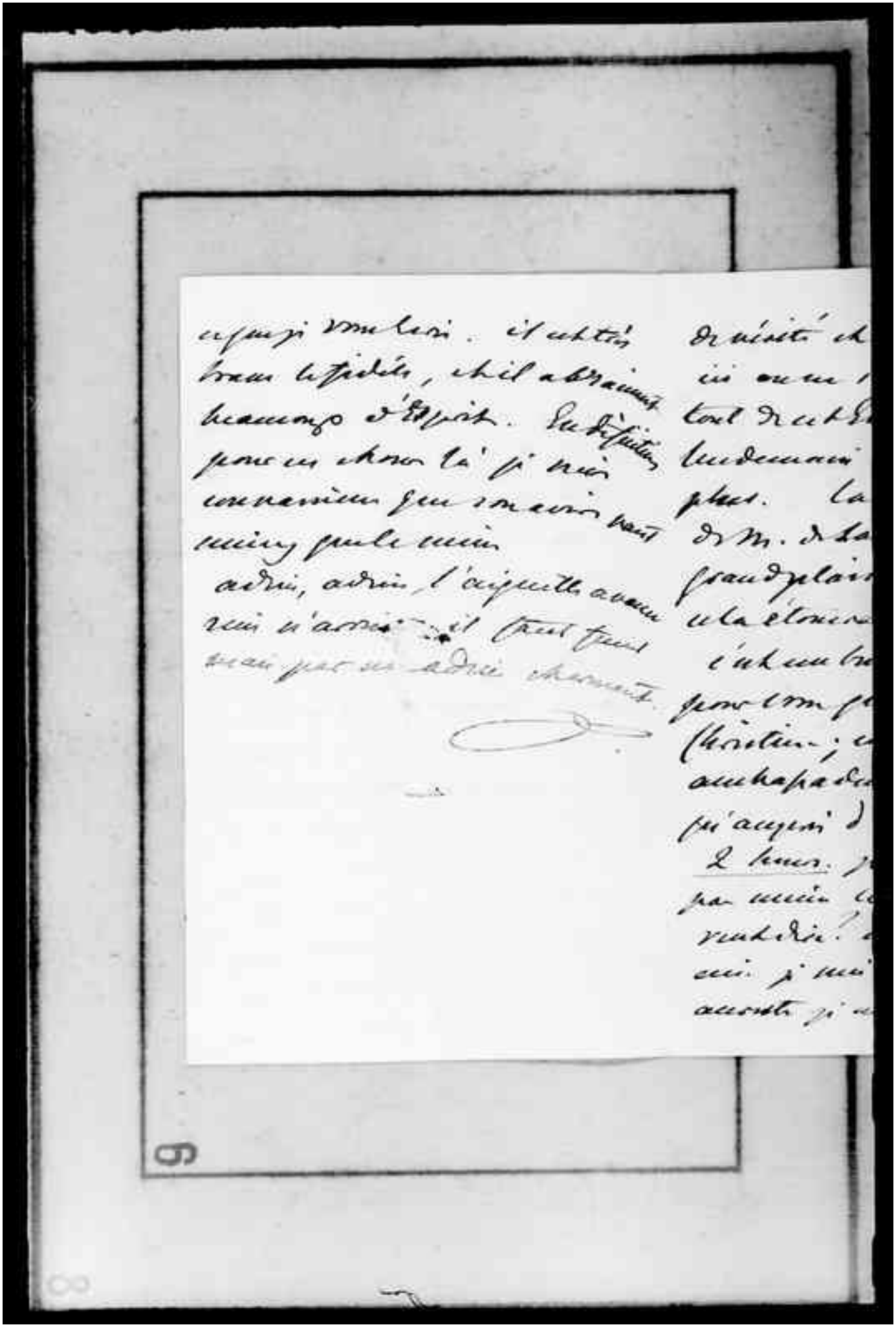
pas d'aveuglement, le jour, le jour
où je me remarie! Si c'était
moi qui recommandais Mercredi
si affreux, je ne me pardonnerais
Mercredi. Je vous ai déjà
dit que je trouverai bien dans
cette maison. ce n'est
pas ceci qui me gêne en
rien plutôt. il ne faut pas
penser à ceci du tout. il
faut faire ce qui est bien, ce
qui est convenable. il y a
quelque chose de l'habileté
aujourd'hui (et bien de la dignité)
à rester dans
cette position là. Quoi qu'il
en soit je ne vais pas décider, ce
n'est pas encore

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/529?context=pdf

ne, le jour
si c'est aujourd'hui,
ici Mercredi.
ne qu'il
on ai déjà
ai bien choisi.
. ce n'est
Zelle ne
n'faut pas
tout. il
el bien, ce
e. il y a
Habileté
Finetti
ette dans
non ne
décidez, ou
proposer

pour qu'il pourvoyant...
point ce qui fait donc que
si retombe pleu naturelle-
ment sur ce qui en contra-
dictoire? serait-ce là le
vrai? j'entrai par, si
suis très combattu. sans
doute vous êtes déjà décidé
ah puisqu'un vainqueur
aux transports à admirer.
adieu, adieu. si vous pouvez
me envoyer deux opinions
si incohérentes, aussi vous en
par une opinion. seulement
si hasarde, si savante, sur
ce qui est toujours dans mes
têtes. le fidèle serait bien
reconnaissant de moi s'il savait

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/529?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/529?context=pdf